

Fréquentation et usage de la bibliothèque par les étudiants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Dula

KANDOLO KIMWANGA WUKEM

(*Reçu le 23 Avril 2015, Validé le 05 Septembre 2015*)

(*Received April 23rd 2015, valid September 05th, 2015*)

Résumé

L'étude s'est déroulée à l'Institut Supérieur Pédagogique de Dula. Sa préoccupation est de relever la fréquentation et l'usage de la bibliothèque par les étudiants de cette institution d'enseignement supérieur. Nous avons tiré un échantillon aléatoire par grappes de 128 étudiants de la première à la troisième année de graduat. La méthode d'enquête accompagnée du questionnaire et de l'analyse documentaire a permis de récolter les données.

Après analyse des données, il ressort que la fréquentation de la bibliothèque par les étudiants de l'ISP Dula est très faible. Environ 23% seulement des étudiants fréquentent la bibliothèque. Ceux-ci sont pour la plupart des finalistes et fréquentent la bibliothèque pour consulter les anciens travaux de fin d'études en vue de rédiger les leurs. Pour cette raison, la période où la bibliothèque est plus fréquentée est la fin du premier semestre de l'année académique (mois de Février).

Mots clés : Bibliothèque, études, universitaires, étudiants

Abstract

The study took place at the Higher Pedagogical Institute of Dula. His concern is to raise the attendance and the use of the library by the students of this institution of higher education. We drew a random sample of 128 students from first to third year of graduation. The survey method accompanied by the questionnaire and the documentary analysis made it possible to collect the data.

After analysis of the data, it appears that the attendance of the library by students of HPI Dula is very low. Only about 23% of students attend the library. Most of them are finalists and frequent the library to consult the old graduation works in order to write theirs. For this reason, the period when the library is more attended is the end of the first semester of the academic year (February).

Keywords: Library, studies, academics, students

I. Introduction

Chaque jour, l'individu apprend toujours quelque chose pour accroître ses connaissances. Si cette acquisition de connaissances se fait souvent par le concours d'autrui, il reste que la lecture personnelle des ouvrages est le chemin indiqué pour accéder à plus de connaissances, donc, à plus de culture (Donnat et Tolilao, 2003).

La bibliothèque devient ainsi propice au processus de recyclage et de la recherche scientifique. En effet, la réalisation des travaux pratiques des apprenants, les mémoires, les thèses, les articles scientifiques, les conférences, etc. s'appuient toujours sur la documentation offerte par une bibliothèque. Sans la bibliothèque, la recherche scientifique s'étoile. Chercheurs, enseignants, étudiants et autres intellectuels fréquentent la bibliothèque pour bénéficier des vertus de la lecture, pour compléter leur formation, pour accroître, consolider leurs connaissances. La bibliothèque est la source du savoir.

Il existe plusieurs types de bibliothèques parmi lesquelles la bibliothèque d'enseignement et de recherche. Il s'agit de celle qui apporte son appui aux activités pédagogiques et scientifiques qui se déroulent particulièrement dans l'établissement dont elle fait partie. La plupart du temps, ce type de bibliothèque autorise le prêt gratuit de ses documents et la consultation sur place.

La bibliothèque, de par le rôle qu'elle joue, revêt une importance capitale pour le système éducatif. Sans elle, notre système éducatif serait dérisoire et improductif. Elle est d'abord un outil de formation pour accompagner le système éducatif par le développement de partenariat avec l'école. En effet, c'est dans la bibliothèque que les enseignants trouvent des ouvrages utiles à la préparation de leurs cours et des supports nécessaires à l'enseignement (film, micro film, tableau, vidéo, projecteur, etc.).

Ensuite, la bibliothèque est un outil indispensable à l'éducation permanente, un outil qui aide la construction personnelle, le renouvellement et l'enrichissement des connaissances tout au long de la vie. Nul n'a cessé d'apprendre.

Enfin, au sein d'une institution d'enseignement supérieur et universitaire, le rôle premier de la bibliothèque est d'accompagner et de soutenir les activités d'enseignement et de recherche.

Outre ce rôle de source du savoir qui rassemble la civilisation de l'oralité et de l'image (l'audio-visuel) et celle de l'écrit, la bibliothèque remplit bien d'autres fonctions suivant les usages et le public :

- Un lieu de loisir et de plaisir car la lecture est un plaisir, un divertissement, une évasion, une détente.
- Un lieu de diffusion culturelle, car c'est par la bibliothèque qu'on est renseigné sur les divers domaines des connaissances humaines. Les ouvrages d'une bibliothèque véhiculent des connaissances sur la société, la religion, la politique, l'économie, la morale, l'éducation.
- Un lieu de sociabilité, lieu public, gratuit, ouvert à tous, offrant des occasions de travail, de détente et de rencontres. En effet, c'est, entre autres, à la bibliothèque que les gens se rencontrent, se font connaissance, se nouent d'amitié, se rendent des services réciproques, initient des correspondances. Les expositions organisées par la bibliothèque, les diverses rencontres qui s'y tiennent et les différents services qu'elle offre (cafetaria, accueil, etc.) constituent des occasions, de véritables moments de sociabilité parmi les usagers. Suivant sa capacité d'accueil, le nombre de volumes et la diversité des domaines y afférents et surtout suivant les activités qui y sont organisées, la bibliothèque peut attirer des foules au point de former une véritable agglomération (Fraise, 1993).

Dans le cadre de notre travail, nous évaluons la fréquentation de la bibliothèque universitaire par les étudiants. C'est-à-dire, dégager la proportion des étudiants qui fréquentent la bibliothèque de l'ISP Dula par année d'étude, par sexe et par année académique et déterminer les usages qu'ils en font. L'intérêt d'un tel travail est de fournir des informations sur l'usage de la bibliothèque et indirectement sur l'importance que les étudiants accordent à la bibliothèque dans leur formation académique et leur culture.

II. Méthodologie

2.1. Milieu de l'étude

Notre étude s'est déroulée à l'Institut Supérieur Pédagogique de Dula. Cet établissement d'enseignement supérieur est situé dans la province du Kwilu, territoire de Bulungu, Secteur de Dwe. Cet établissement a été créé en 2008. Il organise les enseignements dans trois sections, à savoir lettres et sciences humaines (Français-Langues Africaines, Orientation scolaire et Professionnelle, Histoire et Sciences sociales), Sciences Exactes (Biologie-chimie, Math-Physique, Géographie Gestion de l'Environnement) et sciences techniques (Production et Santé Animale, Protection et Défense des Cultures). Les enseignants proviennent de Dula et dans les cités environnantes.

2.2. Population et Echantillon de l'étude

Notre population de l'étude est constituée des étudiants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Dula. La taille de cette population est estimée à 338 étudiants au cours de l'année académique 2015-2016. Pour récolter nos informations, nous avons constitué un échantillon conformément à la tradition scientifique et méthodologique de la recherche. Notre échantillon est aléatoire par grappes. Chaque Département de l'ISP Dula était considéré comme une grappe. De toutes les grappes, celle des étudiants en Orientation Scolaire et Professionnelle a été tirée au hasard. La taille de notre échantillon est de 128 sujets, tous étudiants de l'année académique 2015-2016. Il y a 63 étudiants en premier graduat, 36 en deuxième et 29 en troisième.

2.3. Méthode et techniques

Pour bien mener cette étude, nous avons utilisé la méthode d'enquête. Cette méthode consiste pour le chercheur, à se rendre sur le terrain de la recherche et à recueillir auprès des personnes retenues dans l'échantillon les avis et les informations qui constitueront la véritable base de données de sa recherche, c'est-à-dire ce que le chercheur démontrera ou découvrira.

Nous avons recouru à deux techniques. La technique du questionnaire et l'analyse documentaire. La technique de questionnaire nous a permis de récolter les données sur terrain auprès des étudiants. Le questionnaire conduit le chercheur à récolter des informations traduisant fidèlement le phénomène à étudier. Les réponses qui en découlent doivent être faciles à expliquer et à interpréter (Shomba et al, 2006). Notre questionnaire comprenait deux questions fermées se rapportant au type d'ouvrages consultés et à la périodicité de lecture destinées respectivement aux étudiants et au responsable de la bibliothèque.

L'analyse documentaire nous a permis de consulter le journal des abonnés à la bibliothèque afin de relever le nombre des étudiants d'OSP abonnés et ou lecteurs à la bibliothèque de l'institution.

Quant à l'analyse des données, la technique de pourcentage nous a permis de quantifier les résultats. Le pourcentage a été calculé par la formule suivante :

$$\% : \frac{f}{N} \times 100$$

Où :

N : effectif f : fréquence

% : pourcentage

100 : constance du pourcentage.

III. Résultats

3.1. Résultats issus de l'analyse documentaire

Tableau n°1 : Effectif des étudiants lecteurs en 2015-2016

Promotion	Inscrits	Lecteurs	
		Effectif	%
G1	63	2	3
G2	36	5	14
G3	29	22	76
Total	128	29	23

Il ressort de ce tableau n°1 que la fréquentation de la bibliothèque est faible dans les promotions de premier et de deuxième graduats. Ce faible taux est l'indice notoire du manque de culture de la lecture chez les étudiants. Par ailleurs, seuls les étudiants finalistes fréquentent en grande majorité la bibliothèque, pour la seule raison de rédaction de travaux de fin d'études. En effet, pour la quasi-totalité des étudiants, l'usage de la bibliothèque comme lieu de travail, comme salle d'étude où peut s'effectuer le travail universitaire (lecture des notes de cours, préparations diverses, recherche, etc.) est inexistant.

Comme, on peut s'en rendre compte, la paraisse de lecture pourrait être d'abord imputable à notre culture. En effet, chez la plupart des peuples d'Afrique, la tradition de la lecture est assez mal développée. Les Africains, en général, préfèrent la communication orale que la communication écrite.

Ensuite, tributaire de cette tradition orale, notre système éducatif n'accorde pas de grande importance à la bibliothèque. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer que les trois quarts d'établissements d'enseignement supérieur et universitaire essaimés à travers la république ne disposent pas de bibliothèque. Dépourvus de base des données et de références, la formation des étudiants, l'enseignement et la recherche scientifique s'étiolent qualitativement et quantitativement. Un étudiant qui ne s'adonne pas à la lecture se prive des connaissances et de culture et étouffe en lui toute créativité et toute imagination. Fréquenter la bibliothèque, c'est contribuer amplement à l'amélioration qualitative de la formation (Carnaval, 1997). Enfin, l'enseignement dogmatique et livresque dispensé n'est pas de nature à les inciter à la lecture.

Tableau n°2 : Effectifs des étudiants lecteurs par sexe en 2015-2016

Promotion	Filles		Garçons	
	Effectif	%	Effectif	%
G1	00	00	02	10
G2	01	13	04	19
G3	07	87	15	71
Total	08	28	21	72

Le tableau n°2 ci-dessus laisse voir que les filles fréquentent moins la bibliothèque que les garçons. Par rapport à l'ensemble des lecteurs, les filles représentent seulement 28%. Dans chaque promotion prise de manière isolée, la tendance reste la même. Il y a plus de garçons que des filles qui fréquentent la bibliothèque. Les filles qui y fréquentent sont majoritairement de dernière année.

3.2. Résultats issus du questionnaire

Question n°1 : Enumérez les documents que vous consultez à la bibliothèque ?

Tableau n°3 : Type de documents consultés

Documents	G1	G2	G3
	f	f	f
TFE	0	3	7
Dictionnaires	0	1	2
Monographies	0	0	1
Encyclopédies	0	0	0
Revues	0	0	0
Ouvrages	0	0	0

Il ressort de ce tableau que les documents les plus consultés à la bibliothèque sont les travaux de fin d'études (TFE), puis les dictionnaires. Les monographies, les encyclopédies, les revues et les ouvrages ne sont pas consultés.

En effet, le livre n'est pas utilisé comme un support pédagogique complémentaire à l'enseignement oral dispensé par le professeur. C'est pourquoi l'étudiant se contente de ses notes de cours et ne cherche point à s'informer davantage. De ce fait, incapable de lire et de comprendre par lui-même le sens de ce qu'il pourrait lire, il manque de jugement, d'esprit critique, de discernement, de culture générale et ignore même les ouvrages de base dans le domaine pour lequel il est formé. Le syllabus s'est substitué au livre. La bibliothèque est alors utilisée, non pour les cours, mais essentiellement pour le travail de fin de cycle ou pour celui de mémoire.

Les travaux de fin d'études consultés ne sont l'objet que d'une lecture critique, analytique et synthétique, à défaut de procéder tout simplement au plagiat. Une étude à ce sujet démontrerait sans doute le manque d'originalité criante dans la plupart des travaux de mémoire ou de fin de cycle.

Après les travaux de fin d'études, ce sont les dictionnaires qui sont consultés. L'étudiant ne s'en sert que pour y tirer la définition sommaire d'un concept, vu que le premier chapitre de la plupart des travaux de fin d'étude commence par la définition des concepts.

Question n°2 : Quelle est la période à laquelle les étudiants fréquentent le plus la bibliothèque ?

A cette question, le responsable de la bibliothèque a indiqué que le mois de Février est celui au cours duquel les étudiants fréquentent le plus la bibliothèque. Ensuite, il y a respectivement les mois d'avril, mars, mai, janvier, juin, décembre et enfin novembre. Cette situation peut se justifier par le retard de démarrage de certains enseignants, de celui de paiement des frais d'accès à la bibliothèque et de la lenteur dans la validation des sujets de travaux de fin d'études.

IV. Conclusion

La présente étude s'est préoccupée de la manière dont les étudiants de l'ISP Dula fréquentent la bibliothèque et l'usage qu'ils en font. Après avoir appliqué un questionnaire auprès d'un échantillon aléatoire par grappe de 128 étudiants de premier en troisième graduat, interrogé le responsable de la bibliothèque et analysé le journal de la bibliothèque, il ressort que la fréquentation de la bibliothèque par les étudiants de l'ISP Dula est très faible. Environ 23% seulement des étudiants fréquentent la bibliothèque. Ceux-ci sont pour la plupart finalistes et fréquentent la bibliothèque pour consulter les anciens travaux de fin d'études en vue de rédiger les leurs. Pour cette raison, la période où la bibliothèque est plus fréquentée est la fin du premier semestre de l'année académique (mois de Février).

Certains étudiants recourent à l'internet. Celui-ci est l'une de ces innovations qui ont rendu la planète plus petite et ont facilité le monde scientifique dans le domaine de la recherche. Cependant, en dépit de ses avantages multidimensionnels, l'internet est loin de se substituer au livre. Premièrement, suite à son coût élevé, l'internet n'est pas accessible à tous. Ensuite, naviguer à l'internet nécessite de l'individu une formation supplémentaire, quel que soit son niveau d'instruction. Reste que la lecture des livres et la fréquentation de la bibliothèque demeurent le tendon d'Achille de la vie étudiante dans nos établissements d'enseignement supérieur et universitaire.

Il convient de souligner que le mode d'usage de la bibliothèque qui attire les étudiants finalistes est celui d'en faire un lieu d'approvisionnement : se procurer des ouvrages, des livres spécialisés, difficiles à se procurer ailleurs.

Cependant, pour la bibliothèque de l'ISP Dula, seule la consultation sur place est autorisée. L'emprunt des livres étant prohibé pour diverses raisons : non respect de la durée d'emprunt, ouvrages rendus en mauvais état, pertes de livres, ouvrages non rendus par les finalistes. Ceci pensons-nous joue négativement à la croissance du nombre des lecteurs, compte tenu de l'étroitesse de la salle de lecture et de l'insuffisance des sièges.

Les services de la bibliothèque à la population étudiante, présente d'autres déficiences quantitatives et qualitatives :

rétrécissement des plages-horaires d'ouverture de la bibliothèque coïncidant, avec l'horaire des cours et limitant ainsi l'accès à la bibliothèque à la grande majorité des étudiants ;

insuffisance d'acquisitions transformant ipso facto la bibliothèque en un dépôt de travaux de fin d'études ;

absence d'animation à la bibliothèque par manque d'un personnel qualifié qui en fasse un lieu attractif par l'organisation et la qualité de son fonctionnement (services d'acquisition, de catalogage, de prêt, cafétéria, photocopie, les heures d'ouverture et de fermeture en fonction de la disponibilité des étudiants) et par l'organisation des activités telles que l'exposition de livre, les conférences, l'accueil des nouveaux étudiants.

Pour remédier aux déficits observés, nous suggérons que la fréquentation de la bibliothèque et la lecture d'ouvrages soient rendues obligatoires aux étudiants et qu'aucun établissement ne fonctionne sans bibliothèque. Celle-ci, de capacité d'accueil convenable, devra être un lieu attractif par son équipement matériel, par la diversité et la qualité de ses services. On veillera, enfin, à développer une politique incitative à la lecture par la suppression de bon nombre d'obstacles à la lecture tels les frais d'accès à la bibliothèque, les horaires des cours compacts et par l'administration des travaux pratiques qui contraignent l'étudiant à se documenter dans une bibliothèque.

Références bibliographiques

- [1] Carnaval, C. (1997). La pratique de la lecture chez les étudiants. *Cahiers de l'Urmis*. 1, 2-3.
- [2] Dagnaud, M. (2013). *Génération : les jeunes et les réseaux sociaux, de la dérision à la subvention*. 2^{ème} édition. Paris : Presses de sciences politiques.
- [3] Detrez, C. (2005). *Les adolescents et la lecture*. Paris : Presses universitaires de France.
- [4] Donnat, O. & Tolilao, P. (2003). *Le(s) public(s) de la culture*. Paris : Presses de sciences politiques.
- [5] Fraisse, E. (1993). *Les étudiants et la lecture*. Paris : Presses universitaires de France.
- [6] Isaku, R. (2016). La bibliothèque et la lecture, outils pour une éducation de qualité. *Songama*, 1, 112.
- [7] Shomba Kinyambi, S. et al. (2006). *Méthodologie de la recherche scientifique*. Paris : Bordas.

KANDOLO KIMWANGA WUKEM

Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique de Dula, Province du Kwilu,
République Démocratique du Congo.